



**Erika Schnyder, syndique
Commune de Villars-sur-Glâne
1752 Villars-sur-Glâne**

**Le mot de la syndique
(Soixante-neuvième
billet, mai 2020)**

Chères et Chers habitants de la Commune,

Le Conseil fédéral a franchi, le 27 mai 2020, un pas important dans le déconfinement lié au Covid-19. L'assouplissement des mesures, à un rythme plus élevé que celui initialement prévu, tient au fait que la contamination semble bien maîtrisée, puisqu'on comptabilise un nombre de nouveaux cas variant entre 10 et 15 par jour, qu'il n'y a plus d'hospitalisations et que les décès diminuent sensiblement.

Les étapes planifiées concernent le week-end de la Pentecôte et le début juin. Pour ceux qui trépignent d'envie de faire des pique-niques, des promenades ou des sorties dans la nature, en montagne, d'aller à la piscine, au zoo ou encore au cinéma, leurs vœux sont exaucés et ils pourront s'y rendre avec leurs amis, à condition de ne pas être plus de trente. Puis, dès le 6 juin, les rassemblements de 300 personnes seront à nouveau possibles. Les sportifs pourront donc reprendre les matches de football amateurs, par exemple. Par la suite, dès le 6 juillet, le nombre de participants passera à mille, mais au-delà, l'interdit reste en vigueur jusqu'à fin août. Les grandes manifestations, tels les festivals d'été, resteront donc interdits jusqu'à la fin août. A ce stade, les festivités du premier août semblent compromises, à moins que le Conseil fédéral n'élargisse cette règle d'ici-là.

Les anniversaires, mariages et autres célébrations pourront donc reprendre, pour autant qu'ils ne réunissent pas plus de trois cents personnes. A ce propos, le Conseil communal décidera, le 8 juin, de la réouverture des salles communales et des conditions de mise à disposition du public. D'ici là, elles resteront fermées. Le Conseil communal continuera à veiller à ce que toutes les mesures de sécurité, en accord avec les autorités fédérale et cantonale, continuent à être prises afin de garantir la protection de la population.

Pour les restaurants, le Conseil fédéral a assoupli la limite de quatre personnes par table, mais n'a pas levé la distanciation des deux mètres entre chaque table, et ce dès le 6 juin, mais à condition de garantir une traçabilité. Ainsi, si vous allez en famille au restaurant, il vous faudra donner le nom d'une personne de contact en cas de potentielle contamination. Dans les discothèques, tous les clients devront laisser leur identité, vu que la distance des deux mètres sera impossible à garantir.

Pour tous ceux qui rêvent d'évasion, le Conseil fédéral a aussi décidé de l'ouverture des frontières sans restrictions avec la France, l'Allemagne et l'Autriche, dès le 15 juin. Mais pour l'instant, cette mesure ne s'applique pas à l'Italie, bien que cet Etat ait décidé unilatéralement l'ouverture de sa frontière. Attention : si vous vous rendez en Italie, vous pourrez y entrer, mais le retour en Suisse risque d'être plus compliqué. A partir du 6 juillet, les restrictions aux voyages seront levées pour tout l'Espace Schengen.

Inutile de préciser que les recommandations de sécurité : se laver les mains au savon, éternuer dans son coude, éviter les contacts et maintenir une distanciation, se désinfecter, porter un masque en cas de contact rapproché, etc. gardent toute leur validité, et plus que jamais. Il ne faut pas perdre de vue que même si le Conseil fédéral a décidé d'élargir les mesures, de lever l'état de nécessité, il n'en demeure pas moins que ce n'est pas parce que le virus a disparu, mais pour des raisons démocratiques, sociales et économiques. Le virus est présent et il faut s'habituer à vivre avec lui. Les scientifiques s'écharpent quant à la venue d'une éventuelle nouvelle vague. Les expériences faites à l'étranger ont démontré que c'était parfois le cas. Grâce à la discipline de la population suisse, on a pu contenir jusqu'ici l'épidémie dans des proportions moindres que dans les Etats qui nous entourent, malgré un nombre important de contaminations et de décès. C'est pourquoi, même si l'on revient à une situation un peu plus normale, on ne dispose pas encore des vaccins et des traitements pour combattre le virus. Dès lors, il importe de l'éloigner autant que faire se peut.

Erika Schnyder, syndique